

qu'ils ne pouvaient estimer. Nous avons toujours tenu le même langage qui nous semble suffisamment clair. Le *Progrès* nous dit que la plupart des coreligionnaires de Gugenheim ignoraient ses fonctions chez M. Durlach. Nous le croyons volontiers. Avons-nous insinué le contraire? Jamais. Lorsque l'*Impartial* a dit que Gugenheim avait un complice, avons-nous donné à entendre que ce complice était un de nos adversaires? Pas davantage. Voilà ce qui eût été, pour le coup, une insinuation perfide. Nous avons dit simplement que Gugenheim, qui combattait l'opposition par tous les moyens, était fort suspect à ses propres amis, lesquels ne pouvaient s'expliquer qu'il menât un train de vie aussi peu en rapport avec ses recettes. La source de ses bénéfices était donc inavouable. Les opportunistes la connaissaient-ils? Nous ne le croyons pas. Ils pensaient seulement, comme tout le monde, qu'il y avait « quelque chose là-dessous », mais ils considéraient que le directeur de la *Dépêche* était un précieux agent et ils y tenaient fort. Nous avons le devoir de le constater. Nous l'avons fait avec une extrême modération. Si la catastrophe qui a eu lieu à la *Dépêche* s'était produite dans un journal conservateur, nos adversaires auraient accablé sans pitié, sans scrupule, sans réserves d'aucune sorte, non seulement le coupable, mais encore son parti tout entier. C'est pour le coup que l'on eût parlé de Basile et de Tartufe!

*Courus alla
28 Février*

Le « Cher GUGENHEIM »

Voyons, mon cher Goulette, vous n'êtes pas content?
Il paraît, suivant vous, que nous avons été mal renseignés. Que votre Tonkinois n'a pas traité Gugenheim de « cher », qu'il s'est contenté de l'appeler « directeur ».
La nuance nous paraît peu sensible. C'est à l'homme politique que votre Ferry s'est adressé en somme et c'est pour nous la preuve qu'il considérait justement ce gredin comme une des colonnes de votre temple opportuniste.
Et puis, il faudrait voir si, après tout, ce n'est pas vous, mon cher Goulette, qui êtes dans l'erreur, et si votre maître n'a pas vraiment traité Gugenheim de « cher ». Il en est si capable!
En tout cas notre bonne foi reste entière. Nous avons peut-être été mal informés, mais jusqu'à preuve du contraire nous maintenons notre version.
Que voulez-vous, nous sommes faits de même. Ni votre politique ni les hommes qui la dirigent ne nous inspirent confiance. C'est malheureux, mais c'est ainsi. La confiance ne se commande pas. Vous avez à l'actif de votre parti tant de malpropretés, de mensonges, de parjures, que nous avons beau nous battre les flancs quand vous parlez, nous n'arrivons pas à vous croire.
C'est votre faute. Nous serions cependant si heureux et si fiers de marcher sous votre

houlette,
Goulette,

mais il nous faut y renoncer, et c'est le cœur navré que nous vous faisons ici cette douloureuse déclaration.

Aussi pourquoi, diable, êtes-vous si dur avec nous?

Dans la vie privée, le bock en main, vous êtes un excellent garçon, joyeux de vivre et de laisser vivre à vos côtés, sans malice et tout disposé aux dernières indulgences. Tout le monde vous connaît et dit en vous désignant : « Goulette? c'est un bon bougre ». J'ai entendu ce propos l'autre soir.
Et pris voilà que la plume à la main, le lendemain matin, l'estomac mal à l'aise, le triomphe de votre cause en tête, vous devenez détestable, grossier, parfois injurieux.

Vous traitez de « misérable faux » une information mal venue; vous appelez les gens « pierrots mal lavés, gavroches vicieux », etc. C'est de bien mauvais goût, mon cher Goulette, et je suis convaincu que si les membres de votre conseil d'administration, tous gens du monde, avocats, professeurs, avoués, que je ne veux pas nommer aujourd'hui, lisaient votre gazette, ils ne vous feraient compliment ni sur vos belles manières ni sur la façon dont vous traitez vos adversaires.

Vous avez sans doute appris la politique à une très piètre école; vous y avez pris des habitudes de discussion incongrues. Réformez ça vite, mon cher

*Progrès
27 Février*

Affaire Clérin-Gugenheim

Jeudi 26 venait, devant la chambre des appels correctionnels présidée par M. Charmeil, l'affaire Clérin-Gugenheim dont nous avons rendu compte, lorsqu'elle s'est déroulée en police correctionnelle.

Gugenheim, qui en appelait de la condamnation prononcée alors contre lui, ne s'est pas présenté non plus que les syndics qui avaient été assignés en l'absence du demandeur. L'affaire a été renvoyée au mercredi 15 avril.

Faillite Gugenheim

Jeudi, il a été procédé, en l'étude de M^e Paul, notaire à Nancy, à l'adjudication de deux journaux, d'une imprimerie, du droit d'affichage et de diverses actions provenant de la faillite Gugenheim.

Le journal la *Dépêche*, dont la mise à prix était de 1,000 francs, a été adjugée au prix de 1,280 francs à M. Cronet, qui avait pour concurrent M. Frühinsholz.

Le journal le *Petit Nancéien* n'a pas trouvé d'adjudicataire non plus que l'imprimerie typographique. La mise à prix de ce second journal avait été fixée à 200 francs et celle de l'imprimerie à 30,000 francs.

Deux actions du journal l'*Est républicain*, présentées au prix de 10 francs, ont été poussées par MM. Frühinsholz, Bloch, Keinerknecht et Carlier. Elles ont été adjugées à ce dernier pour 45 francs.

Une action de l'Ecole professionnelle de l'Est, dont la mise avait été fixée à 25 fr., a été adjugée à M. Maurice Lapointe, ingénieur.

Une action de la Société civile de la loge « Tolérance et Fraternité », de Belfort, mise à prix 5 francs, a été adjugée pour 95 francs à M. Krug.

**GRANDE BAISSÉ DE PRIX
Machines à Coudre**

LA NOUVELLE AMERICAINE
Peugeot — Howe — Polytype — Visseuses, etc., etc.

LÉON LIOTÉ & C^e
NANCY

FOURNITURES — RÉPARATIONS — ÉCHANGES

J'ai l'honneur de faire connaître à ma clientèle, que l'ancienne Société **REMY-LIOTÉ et C^e (NANCY-LUNÉVILLE)** n'existe plus depuis date du 30 juin 1888. J'ai fondé à la même adresse une nouvelle Société sous la raison sociale :

Léon LIOTÉ et C^e, 44, rue Gambetta, à Nancy (en face la gare)

pour l'exploitation et la vente de : **LA NOUVELLE AMERICAINE** que je vous recommande particulièrement et aussi de tous les autres systèmes avec leurs accessoires, que je vendrai toujours aux plus bas prix.

Il sera fait un escompte de 5 0/0 à tout acheteur muni de ce annonce.

La Maison n'a pas de Succursale

ADRESSER les commandes à MM. Léon LIOTÉ et Cie. à Nancy

A. SAUVAL
CHIRURGIEN-DENTISTE DIPLOMÉ
NANCY 16, Rue Guerrier de Dumast, 1

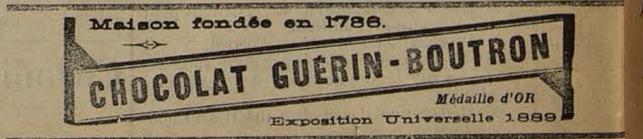
Maison Amard, peintre au 2^e étage, à l'angle de la place de l'Académie et de la rue de Serre

Extraction sans aucune douleur et sans dormir par un nouveau procédé inoffensif. Prix : 5 fr.

Lire dans la *Gazette médicale* de Strasbourg, compte rendu en sa faveur de ses opérations, présenté à la Société de Médecine.
Séances du 4 décembre 1873, et 1^{er} janvier 1880.

DENTIERS SANS RESSORT NI CROCHET
Nouvelle Succion anglaise

Dents artificielles à partir de 7 fr. la dent
M. SAUVAL est absent de Nancy tous les Samedis.



COMMERCE DE BOIS EN TOUS GENRE

Téléphone — GROS ET DÉTAIL — Téléphone

A louer à Lagney

Un bel Etablissement de café avec Billard, se composant de 5 chambres plus salle de débit, salle de Danse et cuisine, 2 grandes caves avec son matériel, jardin derrière avec une grande quantité d'arbres fruitiers et un jours ou 20 ares de vignes attachant à la maison.
Long bail, jouissance de suite
S'adresser à Rousselot Justin, horgier à Lagney.

P. BARTHELEMY
Chirurgien-dentiste du Lycée

Rue Gambetta, 34, Nancy
Consultation tous les jours de 9 h. à 5 h.
Extraction sans douleur par la Cocaïne

CIGARETTES INDIENNES
au CANNABIS INDICA

de GRIMAULT et C^e, pharm. à Paris
Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'insomnie.
Dépôt : Toutes pharmacies.

Perles de Pepsine pure
de CHAPOTEAU

Elles sont souveraines contre les Maux d'estomac, les Gastrites, les Gastralgies, les Renvois de Gaz, les Nausées, les Pituites, les Vomissements, le Gonflement de l'estomac et de l'intestin et suppriment les Migraines, les Maux de tête, les Somnolences, provenant de Digestions laborieuses. Exiger le nom de CHAPOTEAU sur chaque capsule. . . .
Dépôt toutes Pharmacies.

DECOUPAGE

CUTILLAGE pour Amateurs
de Lignes, de Machines, de Scies, de Bois, de Sais et Couverts.
Tous ces objets sont fabriqués en France. Envoi franco. Catalogue illustré contre 0 fr. 30 — L'ÉCLAIR, 8, rue de la Harpe, Paris

PRETS sur hypothèques remboursables en 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 55, 60, 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100 ans.
Prêts ou ouvertures de crédits aux commerçants, industriels, personnes solvables.
MOUTONNIÉ, 41, r. Tour-d'Auvergne PARIS

PHOSPHATE DE FER
de LERAS, D^r Es Sciences

Ce ferrugineux est le seul qui renferme dans sa composition les éléments des os et du sang; il est très efficace contre l'anémie, l'appauvrissement du sang, les maux d'estomac, les pâles couleurs, les pertes blanches, l'irrégularité de la menstruation. Toujours bien supporté, il est très ordonné aux dames, aux jeunes filles et aux enfants de tous âges.
Dépôt : Toutes Pharmacies.

Traitement spécial des maladies

ÉVASION DE GUGENHEIM

A louer à Lagny

Un bel Etablissement de café avec Billard, se composant de 3 chambres plus salle de déjeûner, salle de Danse et cuisine, 2 grandes caves avec son matériel, jardin derrière avec une grande quantité d'arbres fruitiers et un jardin de 20 ares de vignes attenant à la maison.
Long bail, jouissance de suite
S'adresser à Roussetot Justin, horgier à Lagny.

P. BARTHELEMY

Chirurgien-dentiste du Lycée
Rue Gambetta, 34, Nancy
Consultation tous les jours de 9 h. à 5 h.
Extraction sans douleur par la Cocaine

CIGARETTES INDIENNES

de GRIMALDI et C^{ie}, pl. arm. à Paris
Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'insomnie.
Dépôt: Toutes pharmacies.

Perles de Pepsine pure

de CHAPOTEAUT
Elles sont souveraines contre les Maux d'estomac, les Gastrites, les Gastralgies, les Reux de Gaz, les Nausées, les Vomissements, le Gonflement de l'estomac et de l'intestin et suppriment les Migraines, les Maux de tête, les Somnolences, provenant de Digestions laborieuses. Exiger le nom de CHAPOTEAUT sur chaque capsule.
Dépôt: Toutes Pharmacies.

DECOUPAGE

On fait le découpage pour les
Tous les systèmes, au plus bas
prix possible. On coupe les
cousures de 0 fr. 30. — 120 rue de la Harpe, Paris

PRETS

sur hypothèques, remboursements, prêts à court terme, etc.

PHOSPHATE DE FER

de LERAS, P^{re} et Secrétaire
Ce ferrugineux est le seul qui renferme dans sa composition les éléments des os et du sang. Il est très efficace contre l'anémie, l'appauvrissement du sang, les maux d'estomac, les pâles couleurs, les pertes blanches, l'irégularité de la menstruation. Toujours bien supporté, il est très ordonné aux dames, aux jeunes filles et aux enfants faibles.
Dépôt: Toutes Pharmacies.

Traitement spécial des maladies des enfants

M^{me} J. BAYARD
Tocologiste de 1^{re} classe, (Lauréat)
34, rue St-Nicolas aux deuxième.
Consultations de 10 h. à midi et de 1 à 5 h.
Pensionnaires pour les couches.

CIDRE

Champagne, par les Pommiers, récolté, 17 CENTIMES le litre. Ecrite au registre du Châteaui Champ-d'Or, par Avanches (Meurthe). Envoi franco en caisse contre 1 fr. 10 en timbres-poste.
MEAILLE D'ARGENT, EXPOS^{ION} UNIV^{ERSELLE} PARIS 1889.

Mlle AROSA

Sonnambule, 31, rue de la Pépinière Nancy
Consultations de 9 heures du matin à 5 heures du soir

Mlle MATHILDE

Sonnambule, rue de la Cour, n° 6 En face St-Epvre

**GRANDE BAISSSE DE PRIX
Machines à Coudre**

LA NOUVELLE AMERICAINE
Peugeot — Howe — Polytype — Vissieuses, etc., etc.

LÉON LIOTÉ & C^{ie}

NANCY
FOURNITURES — RÉPARATIONS — ÉCHANGES

J'ai l'honneur de faire connaître à ma clientèle, que l'ancienne Société REMY-LIOTÉ et C^{ie} (NANCY-LUNÉVILLE) n'existe plus depuis la date du 30 juin 1888. J'ai fondé à la même adresse une nouvelle Société, sous la raison sociale:

Léon LIOTÉ et C^{ie}, 44, rue Gambetta, à Nancy, (en face la gare)

pour l'exploitation et la vente de: LA NOUVELLE AMERICAINE, que je vous recommande particulièrement et aussi de tous les autres systèmes avec leurs accessoires, que je vendrai toujours aux plus bas prix.
Il sera fait un escompte de 5 0/0 à tout acheteur muni de cette annonce.
La Maison n'a pas de Succursale

ADRESSER les commandes à MM. Léon LIOTÉ et C^{ie}, à Nancy.

A. SAUVAL

CHIRURGIEN-DENTISTE DIPLOMÉ
NANCY 16, Rue Guerrier de Dumast, 16

Maison Amard, peintre au 2^e étage, à l'angle de la place de l'Académie et de la rue de Serre

Extraction sans aucune douleur et sans dormir par un nouveau procédé inoffensif. Prix: 5 fr.

Lire dans la Gazette médicale de Strasbourg, compte rendu en sa faveur, de ses opérations, présenté à la Société de Médecine.
Séances du 4 décembre 1873, et 1^{er} janvier 1880.

DENTIERS SANS RESSORT NI CROCHET
Nouvelle Succion anglaise

Dents artificielles à partir de 7 fr. la dent
M. SAUVAL est absent de Nancy tous les Samedis.

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Maison fondée en 1788.
Médaille d'OR Exposition Universelle 1889

COMMERCE DE BOIS EN TOUS GENRES

Téléphone — GROS ET DÉTAIL — Téléphone

EMILE CULOT & C^{ie}

NANCY — PLACE LOBEAU — NANCY

Parquets Chêne, Sapin du Nord et des Vosges, Pitschpfl, Planches, Charpente sapin et chêne de toutes dimensions, Hêtre, Noyer, Peupliers.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES ESSENCES

Charme et Hêtre, Buches et Rondins, Dosses sapin pour boulangers, Fagots de sapin pour allumage, Sciage et Fendage mécaniques.

HOUILLES DE TOUTES PROVENANCES

Louisenthal, Chauleroi, Anthracite, Briquettes, Coke de Gaz.

LIVRAISON IMMÉDIATE — PRIX MODÉRÉS

Avis à la classe ouvrière. — Petite houille Louisenthal première, sans poussière, à 32 fr. les 1000 kil. rendue en ville.

Bicycles - Bicyclettes - Tricycles & Tandems
PERFECTIONNÉS DE TOUS SYSTEMES

CH. PIERSON & C^{ie}
MÉCANICIENS
NANCY — 17, rue du Pont Mouja, et 62, rue Saint-Julien — NANCY



MODÈLES ENTIÈREMENT NOUVEAUX

Envoi franco des Catalogues illustrés

LEÇONS GRATUITES A TOUT ACQUÉREUR

LOCATION & ÉCHANGE — ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS

Toutes nos Machines sont garanties contre tous défauts de fabrication

MACHINES A COUDRE FRANÇAISES DEPUIS 50 FR.

SEULS AGENTS DE LA MAISON

HURTU & HAUTIN, DE PARIS
MEMBRES DU JURY, HORS CONCOURS, EXPOSITION UNIVERSELLE — PARIS, 1889

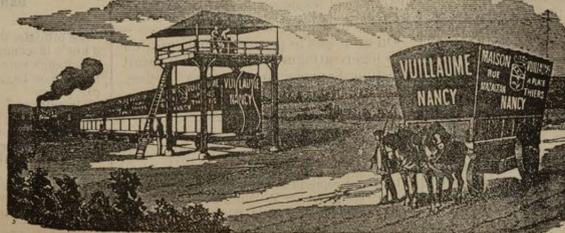
SEULS AGENTS DES MAISONS
CLÉMENT et Cie de Paris
HUMBERT et Cie de Beeston (Angleterre)

SEULS AGENTS DES MAISONS
RUDGE et Cie de Coventry (Angleterre)
HILLMANN, HERBERT & COOPER de Coventry (Angl.)

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE DÉMÉNAGEMENTS & TRANSPORTS

N^o VUILLAUME, fondée en 1834. — A. GÉRARD (neveu), S^r

NANCY — Place de la Gare, Rue Mazgran, Place Thiers — NANCY



Prix des Voitures: Petite, 10 fr.; Moyenne, 14 fr.; Grande, 19 fr.

VOITURES-WAGONS FERMÉES & CAPITONNÉES

GARDE-MEUBLE PUBLIC — CONSIGNATION

EMILE GEORGEL

CHIRURGIEN-DENTISTE DE PARIS
Elève du Docteur SOMMEL, Médecin de la Faculté de Paris, ancien opérateur de M. NOËL père
NANCY — 96, Rue Saint-Dizier, 96 — NANCY

Extraction à l'insensibilisateur sans endormir, par le Chlorure d'Ethyle pur et la Cocaine. Prix: 5 francs.

Dents américaines garanties sur facture, depuis 6 fr.

De 8 heures à midi et de 2 heures à 8 heures.

VENTE

par suite de faillite
D'UN
Fonds de Commerce
Situé rue Stanislas, 2
(près du théâtre)

Composé d'un café et 11 Chambres garnies nouvellement meublées dont le loyer payé le loyer.

S'adresser à M^e NICOLAS, syndic, rue de la Source, 31.

Nancy, Imprimerie A. NICOLLE, rue de la Pépinière, 23.

IMPRIMERIE A. NICOLLE

NANCY — 23, Rue de la Pépinière, 23 — NANCY

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

THÈSES DE DROIT ET DE MÉDECINE

LETTRES DE FAIRE PART DE MARIAGE, NAISSANCE, DÉCÈS, ETC.

Affiches de tous formats, Circulaires, Factures et Prospectus

JOURNAUX, REVUES PÉRIODIQUES, TARIFS DE BANQUES ET AUTRES

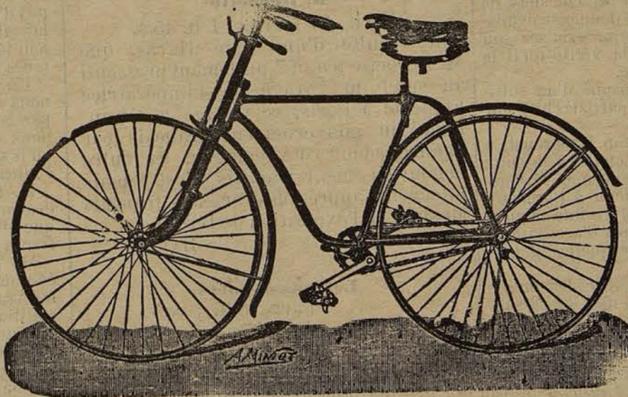


LA REINE DES BLANCHISSEUSES
VE D'ÉVASION DE GUGENHEIM

Bicycles - Bicyclettes - Tricycles & Tandems
PERFECTIONNES DE TOUS SYSTEMES

CH. PIERSON & C^{IE}
MECANICIENS

NANCY - 17, rue du Pont Mouja, et 62, rue Saint-Jehan - NANCY



MODELES ENTIEREMENT NOUVEAUX

Envoi franco des Catalogues illustrés

LECONS GRATUITES A TOUT ACQUEREUR

LOCATION & ECHANGE - ATELIER SPECIAL DE REPARATIONS

Toutes nos Machines sont garanties contre tous défauts de fabrication

MACHINES A COUDRE FRANÇAISES DEPUIS 50 FR.

SEULS AGENTS DE LA MAISON

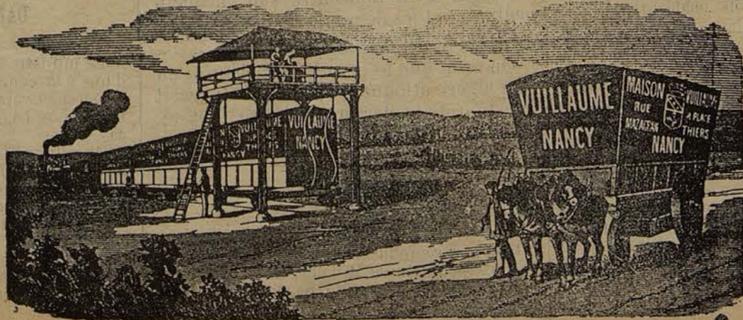
HURTU & HAUTIN, DE PARIS

MEMBRES DU JURY, HORS CONCOURS, EXPOSITION UNIVERSELLE - PARIS, 1889

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE DÉMÉNAGEMENTS & TRANSPORTS

M^{me} VUILLAUME, fondée en 1834. — A. GÉRARD (neveu), S^r

NANCY - Place de la Gare, Rue Mazargan, Place Thiers - NANCY



Petite, 10 fr. Moyenne, 14 fr. Grande, 19 fr.

HILLMANN, HERBERT & COOPER de Coventry (Angl.)

SEULS AGENTS DES MAISONS
RUDGE et Cie de Coventry (Angleterre)

son nom fut prononcé tout haut
les circonstances où la rend
saisit.
onna violemment pour anim
si se congelait à vue d'œil.
se donc me chercher Lucien, di
qui se présenta. C'est lui q
habitude.
Lucien fut là, elle convint ave
de la carte, comme une femme
des remises sur les addit
prévu et choisi avec une cor
profondie de ces sortes de ques
Elle possédait le fort et le
restaurateurs de Paris.
chez, maintenant, fit-elle qua
dressée. Nous boirons de la ti
pas ?
elle tisane ? demanda le do
rendre compte de l'endroit où
la tisane de Champagne. Est-c
connaissez d'autre ?
très bien. Tout ce que vous
système. Commandez, vous me
série.
mine était en extase, d'abord d
mes d'Esther, ensuite devant
gracieuse de traiter un garço
fin devant cet art de manipu

équentations aristocratiques de
sabilité n'avaient pu lui faire p
ses habitudes de glotonie
une première éducation man
corbe le potage avec une satisfi
dit, en passant aux sardines :
vous voulez, nous causerons ap
l'estomac d'Esther eut repr
nécessaire à la lucidité des
ocanda un instant sur le coin
front dans la main, comme un
qui se recueillit.
romel, m'a mis au courant
d'un mariage indigne que
votre fils et que vous v
à tout prix. Rien n'est plus
mariage n'est pas indigne, répr
Mais il nous serait extrême
table à tous.
vous vous y opposez, tou
est là. Et nous disons que l
est jetée par la fenêtre ? Es
différencée ?
du tout, dit Houzelot. Elle n'é
plus séduisante. C'est à pé
à la racine des cheveux u
saisissante pour rappeler conti
Maximilien toute l'étendu
qu'elle lui porte.
(La suite au prochain numé

BOUCHER DE MEU
Par Jules MARY

DEUXIÈME PARTIE
Les amours du grand Laurio
12 Mars
(Suite)

tre fois, ce fut une boîte à o
modèles de tapisserie, que
bibelots qu'elle lui rapport
cadeau, à chaque objet
invariablement, avec une
garie, comme si elle avait pe
contente ?
souriait toujours.
agissait de même envers so
une montre en argent ave
ne qui battait toujours la
de son gilet.
vendit, en racheta une au

elle la lui offrit, son regard
sourire.
Lauriot resta calme et grave.
lement :
ma mère ; mais je pouva
lement, voyez-vous ; ma m
ne se dérangeait jamais.
Lauriot avait manifesté l'int
permis de chasse et d'ache
il avait pour le boucher

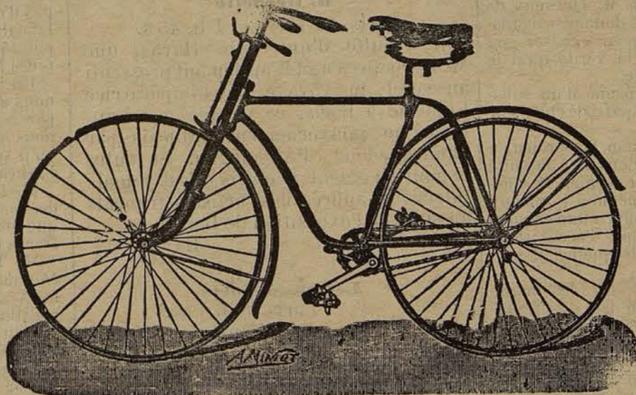


DE LA REINE DES BLANCHISSEUSES
D'ÉVASION DE GUGENHEIM

Bicycles - Bicyclettes - Tricycles & Tandems
PERFECTIONNES DE TOUS SYSTEMES

CH. PIERSON & C^{IE}
MECANICIENS

NANCY - 17, rue du Pont Mouja, et 62, rue Saint-Julien - NANCY



MODELES ENTIEREMENT NOUVEAUX

Envoi franco des Catalogues illustrés

LECONS GRATUITES A TOUT ACQUEREUR

LOCATION & ECHANGE - ATELIER SPECIAL DE REPARATIONS

Toutes nos Machines sont garanties contre tous défauts de fabrication

MACHINES A COUDRE FRANÇAISES DEPUIS 50 FR.

SEULS AGENTS DE LA MAISON

HURTU & HAUTIN, DE PARIS

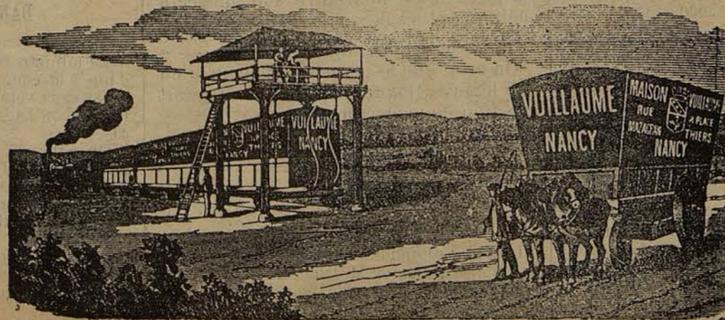
MEMBRES DU JURY, HORS CONCOURS, EXPOSITION UNIVERSELLE - PARIS, 1889

SEULS AGENTS DES MAISONS
CLÉMENT et Cie de Paris
HUMBERT et Cie de Beeston (Angleterre)

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE DÉMÉNAGEMENTS & TRANSPORTS

M^{me} VUILLAUME, fondée en 1834. — A. GÉRARD (neveu), S^r

NANCY - Place de la Gare, Rue Mazagran, Place Thiers - NANCY



Prix de location: Petite, 10 fr.; Moyenne, 14 fr.; Grande, 19 fr.



PORTRAIT DE LA REINE DES BLANCHISSEUSES
TENTATIVE D'ÉVASION DE GUGENHEIM

Il est fait surprise à Aracéon garde-champêtre, au beau milieu conversation vive et animée avec de ces garçons, prouve une fois de plus pour être magistrat, on n'en est pas homme. Et même, heureusement, nme peu ordinaire. Je sais bien qu'il rigueur de considérer comme des part les vilains magots recouverts robe. La convention sociale veut pratiquent toutes les vertus, et our cela qu'ils sont investis de tous its. Un accusé innocent qui se perleur manquer de respect est aussitôt nné à des peines exorbitantes, et nocence fût-elle reconnue par la ue son cri de révolte ne serait pas né. Il faut tout permettre à ces peres, les insinuations injurieuses, les loires outrageants, et ne jamais leur re, car, étant la loi, ils sont censés ables.

osez quelque misérable, injustement ivi, interpellant en pleine audience aroust, le farouche ascète qui, du e son siège vient de le fondroyer, par is peu parlementaires: eux saligaud!

uvre diable, soyez-en sûrs, payerait dix ans de prison sa sortie irrévérenourtant...

ément le trop aimable Rabaroust, e devait pas danser au bal des Vaches, e'il préférerait visiblement le bal des est une exception. On assure même est un malade, que tout le Palais essait son détraquement mental, e depuis quatre ans, nul ne se faisait n sur l'état de son cerveau, c'est encore plus effroyable, alors!... ment, on savait ce qu'il valait, ou ce qu'il ne valait plus, et on ne crai pas de lui confier le ministère public, apper, sur ses conclusions plus ou éloquentes, des malheureux qui n'en ont mais, des peines les plus variées! t l'oreille du tribunal, et quand il il fallait se taire! On avouera que ce pas rassurant pour ceux que les is de la vie, une fausse dénonciation, leur comme il s'en produit si fréent, peuvent conduire devant la de leur pays.

omment prouver qu'il soit le seul dont igence ait perdu son équilibre, dont science soit à ce point obliérée? Si he point nuire au prestige de la maure, on conserve en exercice des ma s de cet acabit, il n'y a pas de raiour qu'il ne s'en trouve plusieurs e même cas.

ui expliquerait d'ailleurs plus d'un t incompréhensible et contradictoire.

songer aux attentats contre nature, sont pas communs, n'est-il pas irré de sourire avec quelque scepticisme, e ces messieurs, dans des affaires rtance moindre, se font les apôtres morale, et qu'ils tonnent contre les ements de la chair ou du cœur? Dans océs en adultère, en divorce, en dément de mineures, vous les entendez acer de beaux et austères discours, her aux unes leurs faiblesses, aux leurs légèretés, et, bien souvent, vous dites que ces purs ont exacte et notoirement cédé, eux aussi, aux s séductions passionnelles, que tel e abominablement sa femme avec une euse de l'Orém, que tel se jigne en fois du de mai que Pon hés qu'ils ant excu la même abissent, excitations

L'Ecole de droit, durant quelques années, et qu'ils connaissent à peu près le Code sur le bout du doigt, ce qui ne les empêche pas de donner aux articles de ce livre redoutable les interprétations les plus opposées. Et, chaque fois qu'un scandale éclate, dans le genre de celui qui vient de désoler la gent enjuponnée, on est porté à se demander combien on a réussi à en dissimuler. Il est, en effet, hors de doute que, si on eût pu cacher les fâcheuses habitudes de M. Rabaroust, on ne s'en fût pas privé, et l'honorable robin eût continué, sans qu'on s'en offusquât, son métier d'accusateur public. On a eu la sottise de le vouloir faire passer pour fou, ce qui n'est pas de nature à relever le renom des gens de sa carrière. Mais c'était dans l'espoir de démontrer qu'un magistrat est incapable de se livrer à des actes criminels, tant qu'il jouit de son bon sens. L'idée fixe du corps judiciaire est de faire croire qu'il ne compte pas une brebis galeuse, et de garder intacte sa factice majesté.

C'est précisément cette prétention qui nous le rend suspect. Rabaroust est une victime, en somme, une victime de la fatalité. Que d'autres Rabaroust n'ont pas été découverts, ou s'ils ont été découverts, n'ont pas été dévoilés!

Qu'y faire? me direz-vous. Rien, hélas! Tout au contraire, si jamais vous êtes appelé dans la salle des assises ou si vous vous asseyez sur le banc d'une chambre correctionnelle, je vous conseille fort de faire tout une provision de formules respectueuses. Affectez de considérer vos arbitres, Rabaroust lui-même en fit-il partie — on ne sait pas ce que l'avenir lui réserve — comme autant de petits saints. De la sorte, vous aurez des chances pour les désarmer. Mais ne risquez pas une riposte vive, gardez-vous de protester, si l'on vous attribue les vices ou les mœurs les plus invraisemblables, n'avez pas même un sourire ironique, ou vous serez implacablement salé...

On ne badine pas avec la magistrature.
Jacques LA GAULE.

LES DÉPRAVÉS

Par Henri ROCHEFORT

XIII
(suite).

Clémentine n'avait pas seize ans. En supposant M^{lle} Esther son aînée de dix ans, il était à croire qu'elle n'en avait pas beaucoup plus de vingt-cinq. Or, la commère qui venait de se laisser tomber, en soufflant comme un phoque, sur le canapé du restaurant portait hardiment son demi-siècle. Grande, brune et d'apparence mastoque, le haut de son corps, impatient du corset, retombait sur ses hanches puissantes, que le nacarat, voyant, à palmes jaunes, de sa robe développait encore. Ses yeux noirs encore brillants, mais pochés, ses cheveux châtains mangés aux râles; les bajoues qui s'évalaient de son chapeau violet, garni d'un assaisonnement d'épis, de bleuets, de marguerites, de boutons d'or, et qui, malgré le consciencieux appui d'une large paire de brides, pendaient jusque sous les parties maxillaires du visage, sa bouche gracieuse mais dégarinée, montraient que la lutte était désormais inutile et qu'il fallait enfin capituler devant les avaries de l'âge.

A partir d'un certain chiffre, les femmes cachent généralement douze ans, quelquefois treize ou même quatorze, jamais moins de dix. Le jour où Esther avait entendu tinter comme un glas ses cinquante ans, elle avait dit à Carbonnel pour juger de l'effet produit sur un homme si difficile à tromper: — Nous commençons à nous faire vieux, mon bon Ludovic. Tu sais que j'ai quarante ans aujourd'hui. Parle-moi franchement: est-ce que te les parais?

tant de franchise et d'abnégation méritait une récompense. Deux mois plus tard, Esther avait les plus beaux chevaux de Paris, risquait aux courses des paris de vingt-cinq louis (somme énorme pour l'époque) qu'elle ne payait pas quand elle perdait, qu'elle encaissait quand elle gagnait, et recevait dans un entresol de la rue du Rempart les descendants des plus grandes familles de France.

Un bruit, assez étrange, aurait dit Racine, était venu jusqu'aux oreilles de quelques-uns de ses assidus. On prétendait que le gouvernement du roi peu galantuomo appelé Louis-Philippe, avait profité des accointances d'Esther avec le parti légitimiste pour lui donner la mission secrète, payée sur une caisse qui ne l'était pas moins, de surveiller les menées toujours inquiétantes de la duchesse de Berri.

Le fait est que les fouilles pratiquées en mil huit cent quarante-huit par Causseidière dans les sous-sol de la Préfecture, amenèrent la découverte de plusieurs listes sur lesquelles le nom de la brune Esther figurait pour des sommes rondelettes. Cette trouvaille fit quelque bruit et amena ce mot d'un habitué des soirées de la rue du Rempart: — « Esther est une femme qui se décline: elle est à la fois à la police et de la police. »

Mais si en France les femmes n'ont pas de droits politiques, elles possèdent des droits sociaux qui n'appartiennent qu'à elles, comme celui par exemple de tricher au jeu et d'aller raconter tous les samedis au chef de la sûreté générale les conversations qui se sont tenues dans les salons. Esther perdit un ou deux amis, mais le noyau lui resta. On continua à aller chez elle parce qu'on s'y amusait.

Après le coup d'Etat, tout le monde y retint sa langue pendant deux mois. Le troisième on y fit plus haut que jamais des gorges chaudes sur les mystères de « la niche à Fidèle, » sur les ancêtres de M. de Persigny et sur les malheurs « évus » par le maréchal de Saint-Arnaud, à la suite du sacre de Charles X. On se passait même une lettre écrite par ce hardi capitaine, alors simple utilité au théâtre de la porte Saint-Martin, et dans laquelle il demandait à un auteur connu un rôle dans sa prochaine pièce. Cette supplique était modestement signée: Leroy.

Esther, de qui ses bonnes amies disaient qu'elle « les connaissait toutes, » avait fini par se créer une position comme Vidocq femelle. Elle était de première force sur la lettre anonyme, et tenait constamment entre ses doigts les fils de trois ou quatre intrigues adultères, dont elle exploitait le secret et les dangers selon ses initiatives ou ses camaraderies. Elle avait forcé une femme de vingt-deux ans à s'empoisonner, en envoyant au mari de cette infortunée des lettres écrites autrefois par celle-ci à un amant qu'elle s'était décidée à quitter.

— Elle n'avait qu'à rester dans la bonne voie, avait dit Esther: du moment qu'elle en est sortie, tant pis pour elle. Il serait trop facile de cumuler un, deux, trois amants, sans que personne le sache, et de passer l'éponge sur cette ardoise, après s'être dit: J'en ai assez. Elle a Alfred, elle le gardera, ou nous verrons.

Elle n'avait pas gardé Alfred. Alors Esther avait volé au jeune homme trois lettres de sa maîtresse et les avait adressées sous une seule enveloppe au mari, en ce moment en province. En apprenant qu'il savait tout, la femme avait avalé un flacon d'acide sulfurique. Quant au jeune homme, il s'était naturellement imaginé que sa maîtresse s'était empoisonnée faute de pouvoir survivre à leur séparation, et comme il l'adorait, il s'était marié de désespoir. Esther, elle, s'était contentée de hausser les épaules.

Telle était le bâton que Clémentine songeait à jeter dans les roues de la voiture de nocce que Geneviève devait partager avec Maximilien. Quand Esther fut devenue maîtresse de son essoufflement, elle fit tomber sur le canapé, d'un mouvement d'épaules qui voulait être jeune et n'était que débailé, son crêpe de Chine rouge brodé en soie de fleurs exotiques et d'oiseaux de paradis. Elle posa sur la nappe, comme pour prendre possession de la table, ses deux mains grasses et pour ainsi dire matelassées, dont les ongles se faisaient jour à travers un assortiment de bagues de toute nature.

Goulette, et vous serez alors un gazetier fort présentable.

Tenez, voyez ce qui se passe au *Progrès de l'Est*. On parle bien dans cette maison; on y respire comme un parfum de distinction. On est ferme, mais sans trivialités et on y fait si rarement une

boulette, Goulette,

que nous n'arrivons presque jamais à la relever.

Le *Progrès de l'Est*? mais ça peut se mettre sur toutes les tables de familles habituées à entendre parler un langage décent. Aussi voyez quel succès; il donne des dividendes épatants à ses actionnaires. Que nous voilà loin des actions à 5 fr. la pièce! pauvre ami!

Dans votre intérêt, dans celui de votre journal, prenez modèle sur votre confrère en opportunisme et, sans vous couvrir de dentelles, à l'instar de M. de Buffon, donnez-nous des articles écrits dans un langage, sinon choisi, sobre, acceptable enfin par les moins délicats.

En attendant, croyez-moi, cessez de nous traiter de « faussaires » à propos de votre ami Gugenheim qui, lui, a sur la conscience des faux à en revendre à tous les banqueroutiers des Deux-Mondes — et sans mettre de gardénia à votre boutonnière, de Jouvain à vos mains plébéiennes, renoncez à la déplorable habitude que vous semblez avoir prise tous les lundis matin, de nous jeter le *can-con*, à croire que l'*Est Républicain* n'est qu'une arène de lutteurs et son rédacteur en chef nul autre, que le célèbre M. Carcassonne!

(Un dernier mot, bas à l'oreille). — Si vous ne suivez pas mes conseils, mc n cher Goulette, vous ne serez jamais juge de paix.

X***

N. B. — *L'Est* s'amende à la dernière heure. Il tape même sur M. Herbette qu'il accuse d'être l'auteur du voyage de l'impératrice Frédéric à Paris. Devant l'indignation générale, il capitule et lâche, pour cette fois, la politique du « dernier des lâches ». Quelle crâne politique que la politique à tout faire de cette feuille de mauvaise compagnie!

Arrivée de Gugenheim A BORDEAUX

Notre correspondant de Bordeaux nous adresse les dépêches suivantes: Bordeaux, 26 février, 6 h. 10, s. *Courrier de l'Est*, Nancy. Gugenheim est à bord du *Brésil*, qui n'arrivera que demain. J.

Bordeaux, 27 février 12 h., s. *Courrier de l'Est*, Nancy. Le *Brésil* arrive jeudi en rivière à trois heures. Gugenheim sera transféré sur le

Progrès
23 février

Progrès
Schau

Est
républicain
à main

Satellite qui le conduira à Pauillac, d'où il sera dirigé sur Bordeaux, puis sur Nancy.

Pendant la traversée, Gugenheim a été constamment gardé à vue par des marins se relayant toutes les deux heures. J.

Gugenheim à Bordeaux

On lit dans le *Journal des Débats*: « Bordeaux, le 27 février. — Notre correspondant nous télégraphie: « Gugenheim, l'ancien directeur de la *Dépêche de Nancy*, qui avait pris la fuite, est arrivé hier soir par le paquebot le *Brésil*, qui l'a ramené de Lisbonne où il avait été arrêté. Gugenheim a été écroné au fort du Ha, d'où il sera dirigé aujourd'hui sur Nancy. »

Faillite Gugenheim

L'action de l'Ecole professionnelle de l'Est, dont la mise avait été fixée à 25 fr., a été adjugée à M. Maurice Lapointe, ingénieur, au prix de 255 francs.

Le droit à l'affichage, dont la mise à prix était de 200 fr., est monté à 300 fr. A ce chiffre, il a été adjugé à M. Hinzelin, directeur de l'*Impartial*.

Une manœuvre boulangiste

La *Presse*, journal boulangiste, publie le télégramme suivant daté de Bordeaux: « On dit, et le bruit prend de la consistance, qu'on aurait proposé à M. Durlach, l'usinier volé par Gugenheim, de le désintéresser s'il consentait à retirer sa plainte contre son ancien employé. »

D'autre part, nous lisons dans l'*Intransigeant*: « On dit, et le bruit prend de la consistance, que la banque juive de Paris aurait proposé à M. Durlach, l'usinier volé par Gugenheim, de le désintéresser s'il consentait à retirer sa plainte contre son ancien employé. »

D'autre part, des démarches pressantes sont faites en faveur de l'escroc par des personnages opportunistes très en vue. »

Faut-il ajouter que ces bruits sont entièrement faux! Faux est trop peu dire. Ils sont ridicules. M. Durlach retirait-il toute plainte que cette démarche n'aurait aucun effet. Lorsque dans une affaire criminelle, le ministère public a été régulièrement saisi, la personne lésée ne peut l'arrêter. Ni pape, ni grand Turc, ni grand lama, ni banque juive (puisque l'*Intransigeant* parle de banque juive) ne sauraient davantage enrayer la marche de la justice.

Tentative d'évasion de Gugenheim

Mardi, à midi, deux gendarmes amenaient dans une voiture de place à la gare de l'Est, à Paris, le sieur Gugenheim, arrêté à Lisbonne, afin de le conduire à Nancy où, comme on sait, il est réclamé par le parquet de cette ville.

Au moment où les deux gendarmes descendaient du fiacre, Gugenheim, sortant par l'autre portière, s'enfuyait rapidement du côté du faubourg Saint-Martin.

Les deux gendarmes se mirent à sa poursuite en criant: Arrêtez-le! arrêtez-le! et bientôt une foule considérable de curieux et de badauds couraient dans un désordre indescriptible après le fuyard.